Police academy de Hugh Wilson (avec Steve Guttenberg, Kim Cattrall…) 1984



Genre : lourdrôle

Scénar : à cause d'un miracle administratif, « une ruée de traîne-savate » aux tronches rigolotes envahissent l'académie de police :

Mahoney le rebelle allergique à l'autorité et à l'insulte, *Tackleberry* le psychopathe surarmé, *Barbara* la mauviette, *Fackler* le maladroit, *Hightower* le géant indestructible, *Jones* la machine à bruit, *Martinez* le tombeur et, côté filles, *Brooks* la nouille et *Thomson* la belle et richissime. De tous ces bras cassés, personne, et surtout pas le lieutenant *Harris*, sadique et lèche-bottes du commandant *Lassard*, sourd et sénile, et son acolyte *Proctor* non moins méchant, ne veut entendre parler. Arriver à les faire craquer et déguerpir devient LE but de cette hiérarchie hautaine, mais cette mission pourtant simple va se révéler bien plus compliquée que prévue à accomplir.

Après les ancêtres **Mel Brooks** et autres **ZAZ**, voici une nouvelle saga débilo-loufoque made in USA : *Police academy*, dont, bien sûr, on ne compte plus les suites et les copies. Nantie d'une musique tenace et d'une brochette d'acteurs impayables, elle se distingue également par des gags ultra potaches, des dialogues souvent limite vulgaires, sans parler de ces fameuses blagues de caserne moisies qui ne nous font pas regretter une seconde d'avoir évité le dortoir et l'armée ! P4 forever !

Alors, comment transformer une bande de telles catastrophes ambulantes en policiers valables ? Sincèrement on s'en fiche total tant on meurt de rire - particulièrement saoûl comme un cochon - devant des scènes hilarantes dont on n'arrive pas à se lasser malgré tous les efforts depuis toutes ces années proportionnelles aux rediffusions, les instructeurs sadiques et psychorigides qui cherchent à faire renoncer les recrues comme cette sergent *Callahan*, blonde à poitrine fort protubérante ou ce givré de *Proctor*, adepte du mégaphone et du « Plus vite, plus vite, plus vite ! » risquent bien de nous faire rire pour l'éternité. Pourquoi ? Aucune idée. Vraiment.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.